

LE BURN OUT DES PROFS DE LANGUES OU ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX ...



Tu es prof de langues? Alors tu fais déjà partie de ceux/celles qui gardent profil bas dans un groupe, car si tu déclines ta profession, il y en a toujours au moins un qui va t'expliquer que « les français sont nuls en langue » et c'est bien de ta faute car les profs ne savent pas enseigner dans ce pays !

On va te reprocher ton salaire et tes vacances, te faire observer que tu as bien de la chance d'organiser des voyages scolaires et de te transporter à Londres, Berlin ou Madrid en 15h de bus avec 50 ados excités, sur lesquels tu vas veiller 24h/24, en payant ta part.

On va aussi te faire observer que, heureusement, la tendance va s'inverser puisque un grand chantier de réformes de l'enseignement des langues en «cycle terminal» a été décrété par le gouvernement précédent (27-1-2010) et entériné par celui qui est maintenant au pouvoir.

On va te parler de l'initiation mise en place dans le 1^{er} degré il y a une quinzaine d'années, cette poudre de perlimpinpin qui semble endormir les parents et leur fait croire que leurs gamins seront ainsi bilingues sous peu. On ne leur explique pas que, parallèlement, on ne cesse de rogner l'horaire en lycée. Il est désormais de 2h/élève en 1^{er} et Term.

Dans le 2eme degré, si tu as de la chance, on te dédouble une heure par ci par là, sinon tu fais de l'animation à tes 35 jeunes. Car tu as beau avoir le CAPES ou l'AGREG. c'est le BAFA qui te serait plus utile! On te demande en effet de faire de l' « actionnel scénarisé », on te demande bien sûr de maîtriser la langue mais aussi « faire preuve d'inventivité », comme un metteur en scène ou un DJ, t'es ici, t'es là, tu bondis de groupe en groupe, tel un félin lâché dans la classe. Tu balances un extrait de vidéo, de bande son etc. Sauf que ...

tu as rarement le matériel. Au mieux, tu parviens à réserver un cube tice, gardé sous clef, en te rongant les doigts à l'idée qu'un autre blaireau va arriver à le sortir à l'insu des collègues! Puis rebelote pour la salle, il faut la réserver et ne pas se la faire chourer parce que on en est là !

Avec la réduction d'horaire élève, ton rythme cardiaque s'accélère, toi, le prof, ça t'augmente d'autant le nombre de classes et d'élèves. Pour 18h de cours, tu arrives facilement à 8 classes et comme on t'impose l'heure sup statutaire, que une classe représente 2h, te voilà passé-e à 20h et 9 classes, autant de copies supplémentaires et réunions non rémunérées.

...que tu es au bout du rouleau, que tu craques, que ton/ta partenaire ne te supporte plus tellement tu es speedé-e,...

Le matin, surtout le lundi, tu vas bosser, avec l'angoisse qui te noue les tripes, est-ce que tu vas avoir la vitalité pour t'agiter toute la journée, courir après le matériel, en croisant les doigts pour qu'il soit en état de marche ?

Quand tu as encore un peu de place dans ta tête pour réfléchir, tu te dis que tu t'es fait avoir il y a quelques années quand on t'a proposé des « alignements » pour travailler par « compétences », répondant ainsi aux critères établis à Lisbonne. Ces alignements s'accompagnaient au début de groupes de 20 élèves (mesure recommandée mais non obligatoire), et comme tu ne peux te défaire de ton côté sacerdoce, tu as bien voulu travailler en concertation bénévole, tu t'es mis-e à l'informatique pour mettre tes supports et tes séquences en ligne. Tu n'avais pas compris que les effectifs allaient remonter progressivement au fur et à mesure des réductions de postes, que les ressources partagées virtuellement rendraient plus facile les remplacements de collègues en interne.

Alors quand tu n'en peux plus, que tu es au bout du rouleau, que tu craques, que ton/ta

partenaire ne te supporte plus tellement tu es speedé-e, tu en viens à envier ton/ta collègue ringard-e en fin de carrière qui se contente de son manuel obsolète, de la craie, du tableau, du lecteur audio réquisitionné en ancienne URSS et d'une voix qui porte car il/elle sait que c'est tout le matériel dont il/elle est sûr-e de disposer.

Mais même ces profs là on va essayer de les achever avec le nouveau bac ! C'est le coup de grâce pour tous, le coup de pistolet dans la tête du cheval fourbu!

On a décrété en urgence, sans consultation, que la réforme en langue sera la solution magique au bilinguisme, celle à laquelle personne n'avait pensé ! Et c'est surtout le Cheval de Troie qui introduit le bac en CCF.

Au cas où toi, le prof de langue qui n'en peut plus tu aurais eu l'occasion de dire encore une fois que l'on ne peut enseigner correctement une langue à 35 jeunes, la réforme a été imposée par le gouvernement précédent et entériné par l'actuel dont nous attendions beaucoup.

Dans toutes les séries les candidat-e-s devront passer en plus des épreuves écrites classiques deux épreuves orales en interne (sauf en L) cf *BO du 24/11/2011*. Les parents sont aux anges ! Oui mais on ne leur rappelle pas qu'il faudra préparer les 4 « compétences » avec le même horaire de cours, des effectifs en augmentation constante pour pallier les suppressions de postes et sans équipement adéquat. On compte encore sur toi, le/la prof dévoué-e pour t'adapter, te faire envoyer les devoirs écrits, les enregistrements etc... par internet. Car avec internet, l'espace professionnel et privé se confondent.

Et comme il n'y a plus de limite, c'est toi le prof qui va concevoir tes propres sujets, organiser les épreuves avec l'administration, évaluer tes propres élèves ou ceux de ton collègue selon les choix par établissement « dans le cadre habituel de la formation de l'élève » au 2eme et 3eme T. Les sujets ne sont ni validés, ni testés au préalable.

Pour ce qui est de la compréhension orale, tu dois sans cesse être à l'affût de ce que certains nomment « la perle rare » : ie le document parfait : authentique, compréhensible, accessible, sur un sujet d'actualité, assez concentré pour pouvoir le couper à 1mn30 très précisément. On ne te dit pas à quoi il doit ressembler, où tu peux le trouver, comment l'enregistrer ou le découper. Si tu n'as pas un-e technicien-ne de l'informatique chez toi tu sollicites la famille, les copains, les collègues... en un mot tu fais chier tout le monde alors que... tu profites déjà de vacances interminables et d'une paye à rallonge !

Pour ce qui est de **l'expression orale**, tu essaies d'interpréter le BO le plus intelligemment possible dans l'urgence et l'angoisse de la gestion de ton quotidien de prof/gentil animateur à 20h.

Tu comprends finalement que toi ou tes collègues, vous allez interroger tes élèves sur une notion étudiée dans l'année selon des supports variables cf *BO du 24/11/2011*. L'épreuve se décompose en 5mn de parole en continu et 5mn d'interaction.

Au cas où tu te sentiras soulagé-e d'avoir atteint tous ces objectifs en un temps record qui varie de la semaine au mois, tu vas frire sous l'angoisse des accusations d'arbitraire, de favoritisme, des classements entre profs, classes, lycées, car ces épreuves orales représentent 50% de la note finale. Mais toi le-la prof vertueux-se tu sauras résister aux pressions de tous ordres et aux menaces de recours !

Tout ceci bien sûr ne fera l'objet d'aucune rémunération supplémentaire malgré la surcharge de travail importante que ces tâches représentent.

Quand tu seras en arrêt de maladie, comme de plus en plus de profs de langue victimes du « burn out », même si l'on t'a fait sauter la « journée de carence », ne le dis pas en public car on va encore te reprocher de ne rien foutre et de ne pas mériter ton salaire.

On achève bien les chevaux...